

RECORDED
IN ANTWERP

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

(19-21-1966)

- AITKEN (Th. H.G.), 1954. — The *Culicidae* of Sardinia and Corsica (*Bull. Ent. Res.*, 45, pp. 437-494).
- ANGELIER (E.) et coll., 1958. — Hydrobiologie de la Corse. Hermann, Paris. *Act. Scient. Indust.*, n° 1274.
- LANZALAVI (P.), 1965. — Recherches sur les *Culicidae* (*Nematocera*) de la Corse. Thèse Médecine, Marseille.
- NICOLI (R.-M. et J.), RIOUX (J.-A.) et QUILICI (M.), 1963. — Les biocénoses dulçaquicoles de la Corse cristalline (*La Terre et la Vie*, pp. 140-153).
- NICOLI (R.-M.) et QUILICI (M.), 1964. — Histoire du paludisme sur la côte orientale de la Corse (*Biol. Hum.*, 2, pp. 37-48) (Bibliographie complète sur les *Culicidés* de la Corse).

(Laboratoire de Parasitologie,
Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Marseille).

Description des trois castes de *Leptothorax tyndalei* (Forel)

[HYM. FORMICIDAE]

par H. CAGNIANT

L'espèce est due à A. FOREL (1909), qui l'a brièvement décrite sur l'ouvrière. On trouvera ici la description des trois castes. Station d'origine : les crêtes de Chréa (Atlas blidéen à 40 km au S.-S.O. d'Alger).

Ouvrière. Type de FOREL *in coll.* Nouveau Muséum d'Hist. nat. de Genève (1). — Longueur : 2,6-2,72 (moyenne)-3 mm. Luisante. Couleur plus ou moins sombre dont voici le type moyen : tête et pétiole brun-rougeâtre. Thorax et appendices brun-jaune clair ; le bord masticateur des mandibules, les massues antennaires et les fémurs nettement plus foncés. Gstre brun-noir ; une large macule jaune à la base du premier tergite.

Pilosité clairsemée, dressée, épaisse et obtuse, blanchâtre, mêlée sur la tête et le gstre à une pubescence adjacente très diluée. Sur les appendices, il n'y a que la pubescence fine.

Mandibules à 4 dents pointues, légèrement ridées en long et portant de fines soies sur les deux faces.

Tête : 1,20-1,27-1,35 fois plus longue que large et un peu rétrécie en avant. Angles occipitaux très largement arrondis.

Clypeus de forme très arrondie, tombant verticalement sur la bouche ; finement ridé, inter-rides luisants. Le bord antérieur est régulièrement procurvé et porte une dizaine de soies.

Tête avec de fines rides longitudinales s'atténuant vers l'occiput : ces rides sont espacément anastomosées ; leur intervalle est grossièrement réticulé. Angles

(1) Les exemplaires de FOREL sont de Batna (Algérie, Aurès) ; l'étiquette : « *L. tyndalei*, Russie » du Muséum de Genève est donc erronée.

occipitaux plus ou moins lisses, mais toujours bien moins sculptés que le front et les joues.

Yeux moyens (leur diamètre = $1/4$ du côté) et situés au milieu des côtés de la tête.

Longueur scape/longueur tête = $0,76-0,77-0,80$. Le scape atteint juste le bord occipital.

Premier article du funicule 3,5 fois plus long que large ; le deuxième, 1,1. Les autres plus larges que longs ; le huitième un peu plus allongé. Massue de trois articles, le dernier un tiers plus grand que les deux précédents.

Thorax convexe, sans sutures visibles dorsalement ; 2,0 fois plus long que large. Epaules bien marquées. Une vaste plage lisse ou faiblement réticulée sur le pro-mésonotum ; reste du dos et flancs réticulés et un peu ridés.

Epinotum plus fortement sculpté de rides anastomosées ; interrides réticulés. Épines médiales très dressées ; longue comme les trois-quarts de leur intervalle à la base.

Pétiole : longueur totale/hauteur au niveau du nœud = $1,20-1,24-1,31$.

Nœud triangulaire de profil ; son sommet parfois aigu, en arête transversale ; parfois plus mousse, en crête arrondie ; les deux pans rectilignes ou un peu courbes.

Postpétiole cylindrique, un peu dilaté vers l'avant ; largeur/longueur = $1,15-1,26-1,40$. Tout le pédicule réticulé ponctué, submat.

Gastre lisse et luisant.

En résumé, *L. tyndalei*, bien qu'assez voisin de *L. nylanderi*, en diffère cependant par sa sculpture bien moins accusée et par son pétiole triangulaire au lieu de quadrangulaire de profil.

Femelle. — 4,4-4,7-5,0 mm. Corps entièrement brun-noir, très luisant. Appendices bruns plus ou moins jaunâtres ; bord masticateur des mandibules, massues antennaires et tibias plus sombres.

Pilosité dressée plus dense que chez l'ouvrière. Mandibule à 5 dents, ridées et pileuses.

Tête plus carrée (longueur/largeur = $1,05-1,08-1,10$), ornée de rides sinueuses espacément anastomosées sur toute sa surface.

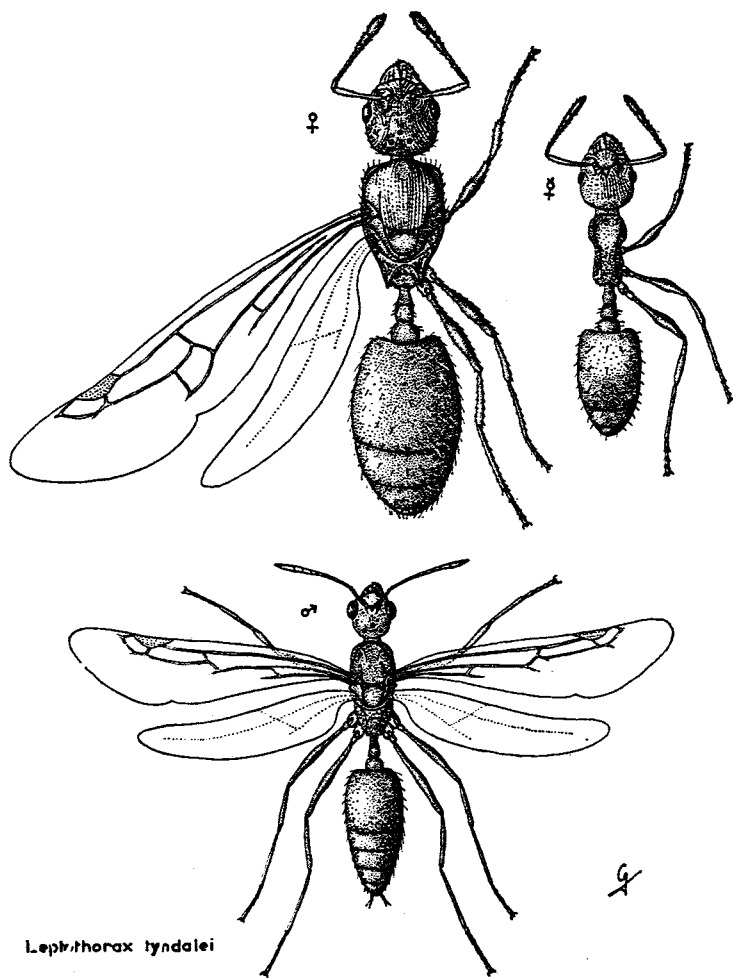
Longueur scape/longueur tête = $0,80-0,83-0,85$; mêmes proportions funiculaires.

Thorax : longueur/largeur = $1,55-1,58-1,60$. Largeur thorax/largeur tête = $1,15-1,16-1,17$.

Pronotum non débordé par le mésonotum et tombant verticalement. Scutum aussi large que long, régulièrement convexe vers l'avant, plat en arrière. Ridé en long, mais lisse latéralement.

Scutellum non proéminent, en grande partie lisse. Epinotum abrupt, ridé irrégulièrement ; épines robustes, grandes comme les deux-tiers de leur intervalle. Flancs du thorax avec des fines rides longitudinales ; celles-ci devenant plus fortes sur le segment médiaire.

Ailes moyennes ($8/10$ du corps). Hyalines, nervures jaunâtres, stigma brun. Cellule radiale très brève, fermée. Cubitale 2,3 fois plus longue que large ; discoïdale en trapèze, un peu allongée.

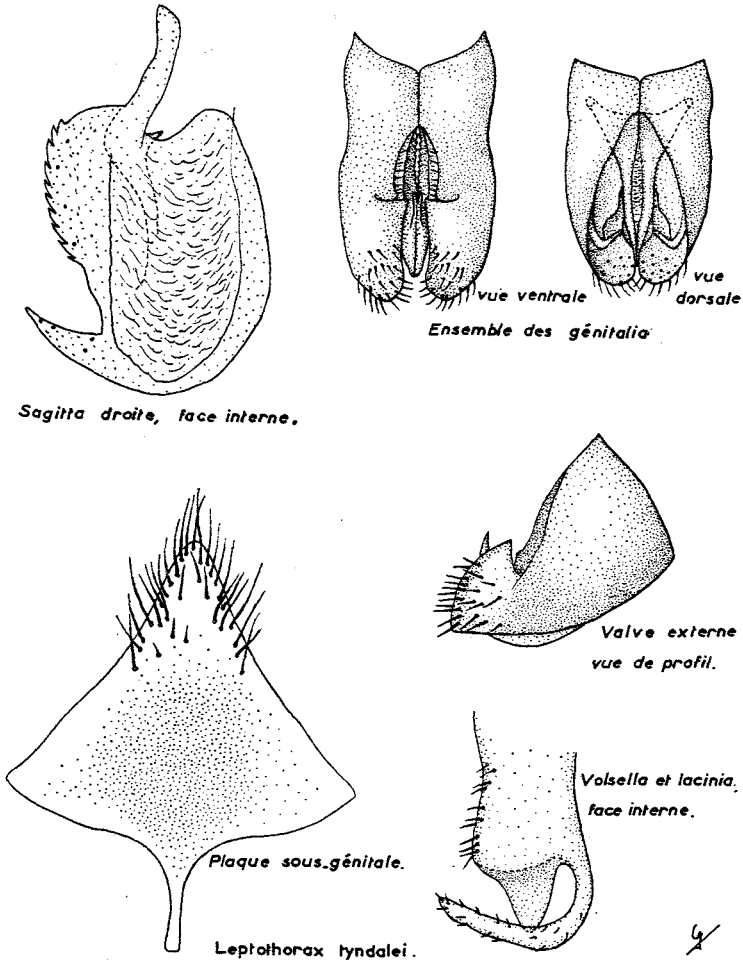
*Leptothorax tyndalei*

Pétiole 1,2-1,23-1,3 fois plus long que haut. Nœud bien triangulaire de profil, avec le sommet en charène transverse. Postpétiole cylindrique, 1,35-1,40-1,45 fois plus large que long. Ridé et réticulé, comme le précédent.

Gastre lisse et luisant.

Mâle. — 2,70-2,85-3,0 mm. Entièrement brun-noir, sauf les appendices, plus ou moins éclaircis.

Pilosité dressée à peu près nulle sur la tête, assez pauvre sur le thorax, un peu plus abondante sur le gastre. Mandibules à 5 dents, l'angle basal étant denté; lisses. Palpes maxillaires à 5 articles, labiaux de 2.



Tête : longueur/largeur = 1,08-1,10-1,12. Un peu rétrécie antérieurement, l'occiput arrondi.

Epistome très convexe, ridé-réticulé, en partie lisse au milieu. Tout le reste de la tête densément réticulé ; un sillon relie le sommet de l'aire frontale à l'ocelle impair ; la distance entre celui-ci et l'un des postérieurs égale 2,6 fois leur diamètre.

Yeux bien développés, leur grand diamètre comme la moitié du côté de la tête.

Longueur du scape/longueur de la tête = 0,4. Premier article funiculaire 1,3 fois plus long que large ; le deuxième, 2,1 ; les suivants plus courts ; le dernier plus grand que les deux précédents.

Thorax : longueur/largeur = 1,65-1,66-1,68, entièrement réticulé ; scutellum un peu plus lisse ; plus bombé que chez la femelle. Sillons de Mayr et latéraux visibles.

Epinotum arrondi de profil ; submutique. Ailes comme chez la femelle, un peu plus longues que le corps. Pattes moyennes, les postérieures aussi longues que le corps.

Pétiole 1,53-1,55-1,56 fois plus long que haut ; de profil, son nœud est bas, subanguleux ; entièrement réticulé.

Postpétiole cylindrique, 1,15 fois plus large que long, et 1,35 fois plus large que la pétiole. Réticulé sur les côtés, plus lisse sur le dessus.

Gastre lisse et luisant, un peu moins large que le thorax.

GENITALIA DU MALE DE *L. tyndalei*. — Pièces bien développées ; rétractiles.

Plaque sous-génitale brunâtre, triangulaire, un peu plus haute que large à la base, son sommet affiné. Une trentaine de soies jaunes, certaines longues.

Squamula et stipe bien soudé, brun-jaune clair ; le sommet est recourbé en dedans et garni de soies courtes, assez raides. Le bord ventral est nettement encoché ; le bord dorsal en courbe régulière.

Voisella formant un crochet très long et grêle, recourbé en arrière et déporté vers l'intérieur ; une vingtaine de soies très courtes sur ce crochet. La base porte ventralement une douzaine de petites soies.

Lacinia en lobe triangulaire, plus ou moins pointu du bout et à peu près aussi haut que large à sa base.

Sagittas ovales et terminés du côté ventral par une longue pointe aiguë, un peu recourbée vers l'avant ; sur cette pointe, quelques pores sans poils. Cette pointe est assez grande pour dépasser ventralement entre les stipes quand on regarde l'ensemble des valves de profil. Une dizaine de dents subégales, assez fortes, garnissent le bord ventral. Le bord dorsal est lamelleux. Tout l'organe testacé.

Pénis assez large ; la spathe est visible dorsalement entre les sagittae.

N.B. — On remarquera pour les diverses mesures que la variation autour de la moyenne, maximale pour les ouvrières, diminue chez les femelles et surtout les mâles. C'est donc sur ces derniers que la variation individuelle est la plus faible.

(Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences de l'Université d'Alger).